



Conter l'histoire de l'armée suisse à tous les publics

Muséographie

Adélaïde Zeyer, historienne âgée de 34 ans, a repris les rênes du château de Morges et de ses quatre musées. Rencontre

Natacha Rossel

Vêtue d'une élégante robe sombre, maquillée avec soin, Adélaïde Zeyer déambule avec une aisance déconcertante entre les armures et les hallebardes exposées au château de Morges. Depuis le début du mois, cette historienne de 34 ans est la nouvelle conservatrice du site et de ses quatre musées - militaire, de l'artillerie, de la gendarmerie et de la figurine historique. Une femme dans un monde d'hommes. «Cela ne me fait pas peur, assure-t-elle. D'autant plus que l'armée a beaucoup évolué sur la question de la femme.»

Qu'est-ce qui a conduit cette jeune mère de famille à quitter Strasbourg, où elle occupait le poste de directrice adjointe des archives départementales du Bas-Rhin? «J'ai brigué ce poste à Morges pour deux raisons, l'une personnelle, l'autre professionnelle.» Française par sa mère, Suisse par son père, Adélaïde

Zeyer a toujours été titillée par l'histoire suisse. «Mon père était médecin, mais il avait la fibre historique; il me l'a transmise, confie-t-elle. Nous avons souvent passé nos vacances à Lucerne, à Neuchâtel ou à Lausanne. De ce fait, j'étais habitée par cette envie de passer une partie de ma vie dans ce pays.»

Moderniser la muséographie

Ce projet personnel en tête, Adélaïde Zeyer n'a pas hésité longtemps avant de postuler pour le poste de conservateur du château lorsque l'ancien maître des lieux, Albert Dutoit, a pris sa retraite. «Je suis venue visiter le site et j'ai tout de suite senti qu'il disposait d'un fort potentiel.» Seulement voilà, la présentation des collections est devenue poussiéreuse au fil des ans. L'historienne sera donc chargée d'en moderniser la muséographie.

Son programme? Rien de moins que de faire entrer le château de Morges dans le XXI^e siècle. «L'équipe en place a déjà fait un travail remarquable. Mais aujourd'hui, il faut rendre ces collections plus attractives et aller chercher des publics qui ne viendraient pas naturellement.» Elle en est bien consciente: le passé de l'armée suisse peut rebuter certains. Tout l'enjeu est là. Et elle compte bien relever un défi de taille: captiver autant les militaires

de métier, les écoliers de la région ou les touristes de passage en racontant l'histoire du pays à travers le prisme de son armée.

«Du fait de sa neutralité, la Suisse a une trajectoire historique spécifique, unique», analyse la spécialiste. Rappelant que le passé offre une clé de lecture essentielle pour comprendre le présent, elle n'hésite pas à tisser des liens avec les préoccupations actuelles: «La Suisse a une position neutre, mais s'appuie toujours sur son armée pour se défendre. Aujourd'hui, beaucoup de gens s'interrogent sur son utilité, remettent le service obligatoire en question. Le château servira à montrer ce qu'a été l'armée et à désinhiber son histoire.»

Offrir plusieurs niveaux de lecture, équiper les lieux de dispositifs modernes, organiser des ateliers: Adélaïde Zeyer a plus d'un tour dans son sac pour attirer le public dans les murs de l'imposante bâtisse médiévale, qui rouvrira ses portes le 1^{er} mars, après sa fermeture hivernale. Ce printemps, les visiteurs découvriront une nouvelle salle de l'exposition permanente, consacrée au service étranger. L'idée étant de présenter le parcours de soldats partis se battre pour des puissances étrangères. En parallèle, une exposition temporaire dévoilera les armes et armures des princes et ducs de Savoie.

Date: 16.02.2016

24 heures

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 29'304
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 999.042
N° d'abonnement: 1094296
Page: 29
Surface: 63'413 mm²



Adélaïde Zeyer, historienne franco-suisse, est la nouvelle conservatrice du château de Morges depuis le 1er février. Elle sera chargée de redynamiser les lieux. ODILE MEYLAN